

Victor Bouillot
LE FRANÇAIS PAR LES TEXTES
Cours élémentaire et moyen
(Programme de 1923)
Livre du maître
AVANT-PROPOS

But de l'ouvrage. - En élaborant cet ouvrage, - dont le titre indique d'ailleurs suffisamment l'objet, nous nous sommes proposé un double but

1 ° Composer un recueil de textes littéraires qui puisse servir de livre de lecture et de récitation au même titre que les ouvrages similaires;

2° Faire de ce recueil, par le nombre, la variété, la classification méthodique des exercices qui accompagnent chaque morceau, un instrument de travail en vue de l'enseignement du français par les textes.

Quant à la méthode suivie, elle repose tout entière sur les principes suivants

1° Le texte est la source principale des exemples, des leçons et des exercices que comporte l'enseignement du français à l'école primaire;

2° La lecture expliquée en constitue l'exercice capital;

3° A cet exercice sont rattachés et subordonnés tous les autres (grammaire, analyse, orthographe, vocabulaire, composition française)

Choix des textes. - Partant de ce principe qu'à une leçon de français, c'est surtout du français qu'il faut enseigner, nous avons fait notre choix de textes particulièrement en vue de cet enseignement. On ne s'étonnera donc pas qu'il soit plus littéraire qu'encyclopédique.

Sans dédaigner les écrivains du XVIIe et du XVIIIe siècle, nous avons principalement emprunté les morceaux qui figurent dans cet ouvrage aux grands écrivains contemporains, dont les formes de langage nous sont plus familières et dont les idées sont mieux en rapport avec nos tendances et nos goûts.

Notre préoccupation dominante a été de choisir avant tout des morceaux intéressants (fables, contes, récits, dialogues, scènes de vie courante, etc.), des morceaux qui présentent de l'action, du mouvement, de la vie, qui attirent la curiosité et l'attention de l'élève, plaisent à son imagination, lui fassent, en un mot, aimer la lecture pour elle-même et lui en inculquent le goût.

Nous en avons donc écarté de parti pris les morceaux trop connus ou trop condensés, les dissertations sévères ou savantes, les descriptions étendues qui fatiguent vite l'élève et le laissent froid. :Nous avons voulu enfin des textes assez longs pour fournir la matière d'une leçon de lecture, même à une classe nombreuse, et cependant assez courts pour être étudiés tout entiers en une seule fois.

Le classement de ces textes a été fait d'après le programme officiel de grammaire, tout en tenant compte des autres programmes, ainsi que de la gradation des difficultés.

Le recueil comporte un ensemble de 128 textes dont 32 poésies.

Il fournit donc largement la matière d'une année de travail, à raison de trois textes à expliquer par semaine.

Mode d'emploi de l'ouvrage. - Mais, pour que l'enseignement par les textes donne tous ses fruits, il importe que chaque leçon de français ait un but précis. Le tout est dans tout, cher à Jacotot ne nous séduit nullement, et nous estimons que vouloir, en une seule leçon, tirer d'un texte tous les enseignements qu'il comporte constituerait une grave erreur pédagogique. Parler en même temps de mots, d'idées, de grammaire d'analyse, d'orthographe, de vocabulaire, etc., ne serait-ce pas tout brouiller dans l'esprit de l'enfant et l'exposer à tout confondre ? Aussi n'admettons-nous un commentaire général en une leçon que pour les révisions.

C'est pourquoi, dans la préparation des exercices, nous avons considéré chaque texte, non comme le pivot d'une leçon, mais comme le pivot d'un groupe de leçons qui doivent être faites dans l'ordre suivant

i° La lecture expliquée et expressive;

- 2° La grammaire ou l'analyse;
- 3° L'orthographe et le vocabulaire;
- 4° La composition française.

I

Lecture expliquée.

La leçon de lecture expliquée comprendra

- 1° Lecture par le maître avec explication des mots et analyse du morceau au moyen de questions posées (1er paragraphe des exercices);
- 2° Interrogation des élèves sur ce commentaire pour s'assurer qu'ils l'ont compris;
- 3° Conseils sur la diction du morceau, avec préparation des caractéristiques par la lecture collective de ces passages;
- 4° Lecture expressive individuelle.

II

Leçon de grammaire ou d'analyse.

(A l'heure indiquée sur l'emploi du temps.)

Leçon basée sur des exemples pris dans le texte de lecture expliquée correspondant.

Comprend deux parties :

- 1° Réponses orales des élèves aux questions posées permettant de dégager et de formuler la règle, la définition ou la remarque en rapport avec l'objet de la leçon.
- 2° Conjugaison orale de l'exercice indiqué à la suite.

III

La dictée. (A l'heure de la dictée.)

Etude, au point de vue de l'orthographe et du vocabulaire, du passage chenillé du texte, passage approprié à la leçon de grammaire précédente et pouvant lui servir d'application.

Comprend deux parties

- 1° Préparation orale de la dictée par l'étude des questions posées au paragraphe III. Ces questions portent principalement sur les mots imprimés en caractères gras, mots écrits ainsi pour frapper davantage la vue de l'élève (orthographe visuelle);
- 2° Dictée écrite, donnée comme moyen de contrôler la façon dont l'enfant a écouté et compris les explications de la préparation orale (Il n'est pas nécessaire de donner toutes les dictées par écrit ni même de les dicter tout entières. Tout dépend du temps dont on dispose. L'essentiel est leur préparation orale).

IV

Composition française. (A l'heure indiquée sur l'emploi du temps.)

Les sujets de composition française font suite aux exercices sur la lecture expliquée. Ils sont, autant que possible, adaptés aux textes. On fera donc toujours précéder la préparation du sujet donné de l'étude de la composition du texte (invention, disposition, élocution). Les numérotages des différentes parties de ce texte a pour but de faciliter cette étude.

Evidemment tous les sujets proposés ne pourront être traités par écrit. Ce sera au maître à choisir parmi eux selon les besoins de son enseignement. Les autres pourront être traités oralement. A ces sujets de composition française nous avons ajouté un grand nombre d'exercices préparatoires, consistant principalement à construire des phrases avec les expressions ou les mots expliqués dans la lecture. Par la façon dont les élèves emploient ces mots, le maître jugera s'ils en ont compris le sens.

V

Les exercices écrits d'application.

Chaque leçon de grammaire ou d'orthographe est également suivie d'un ou de plusieurs exercices écrits d'application. La plupart de ces exercices ont été composés avec le souci d'en rendre la correction collective possible.

VI

Le précis grammatical.

Enfin, nous avons ajouté, à la fin du livre, un court précis grammatical dont chaque paragraphe correspond à une des leçons de grammaire. Ces formules succinctes, apprises par cœur après l'explication de la leçon, constituent un bagage de connaissances grammaticales très suffisant pour un élève du cours moyen.

Conclusion. - En résumé, ce livre renferme la matière d'un livre de lectures littéraires, d'un recueil de morceaux choisis la récitation, d'un traité de grammaire, d'un recueil de dictées, d'un livre de vocabulaire, d'un traité de composition française.

Il constitue donc un cours complet de français.

Notre ambition, en le composant, a été de donner satisfaction aux nombreux instituteurs partisans de l'enseignement méthodique du français par les textes en leur fournissant un instrument de travail approprié.

Quant à ceux qui voudront continuer à enseigner séparément la lecture et les autres branches du français, cet ouvrage constituera pour eux un recueil de lectures littéraires et de morceaux choisis qui leur rendra les mêmes services que les ouvrages similaires, et qui aura sur ceux-ci l'immense avantage d'un choix considérable d'exercices variés et appropriés qui facilitera notablement leur tâche.

Nous serions heureux si notre modeste tentative pouvait rendre quelques services à l'Enseignement primaire qui nous a formé, que nous avons servi pendant sept années, et auquel nous gardons une profonde reconnaissance.

VICTOR BOUILLOT,
Ancien élève de l'École Normale de Bourges,
Ancien instituteur,
Professeur au Lycée Montaigne.

[Elève, p. 232] 86. **Les revenants.**

Après la mort de Claudillon, propriétaire à Maillane, sa maison était restée close pendant cinq ou six mois. Des locataires venaient de s'y installer lorsque commence cette histoire.

Diction. - Accentuer les verbes qui expriment les actions des locataires de maison hantée, ainsi que ce passage : *Aussi, au four...* - Bien marquer les exclamations et les interrogations. Faire une longue pause après *et que voit-il* (§ 6)?

Mots à articuler : *Maillane, hantée, ravauder, farfouiller, remuement, Maillane, flegmatiquement, moulinier, remuassent, promptement, soupente, ais.*

1. *Il courait dans Maillane une rumeur étrange : la maison de Claudillon était hantée*. Les locataires entendaient ravauder* et farfouiller toute la nuit : un bruit particulier, comme si on remuait du papier, du parchemin. Dès qu'on allumait la lampe, on n'entendait plus rien; et dès qu'on l'éteignait, recommençait de plus belle le froissement mystérieux.[Dictée]*

2. *Ils eurent beau, les locataires, fureter, virer, tourner, dans tous les coins de la maison, nettoyer le buffet regarder sous le lit, sous l'escalier, sur les planches de l'évier, ils ne virent rien qui pût expliquer peu ou prou* le remuement nocturne; et ce bruit tous les jours renaissait dans la nuit; à ce point, vous dirai-je, que ces gens prirent peur et qu'ils déménagèrent*

....

3. Les voisins, assez effrayés, voulurent voir ce qui se passait là; et les plus courageux, armés de fourches et de fusils, vinrent tour à tour coucher dans la maison de Claudillon. Mais sitôt la lampe éteinte, le maudit remuement avait lieu de nouveau, les parchemins se maniaient, et on ne pouvait jamais voir d'où provenait ce bruit Aussi, au four, au moulin, aux lavoirs et à la veillée, ne parlait-on que de revenants...

4. Les hommes, le dimanche, près du puits de la place, s'entretenaient tous de la chose et disaient :
« Claudillon, le pauvre Claudillon, était pourtant un brave homme : il n'est pas probable que ce soit lui. -Mais alors qui serait-ce? »

Le grand Charles, un pince-sans-rire*, dit après avoir toussé :

« N'est-ce pas clair? Du moment qu'on remue des papiers, ce doit être des notaires. »

Tout le monde s'écria : « Le grand Charles a raison, ce doit être des notaires puisqu'ils remuent des papiers... »

« Ce sont des notaires ! ce sont des notaires! » L'on n'entendait plus que cela dans les rues de Maillane. Les Maillanais n'en dormaient plus et, lorsqu'ils en parlaient, en avaient la chair de poule.

5. « Ha! nous le verrons bien, si ce sont des notaires, » dit flegmatiquement* M. Jérôme, le moulinier* de soie...

Il chargea ses pistolets et il vint, à la nuit close, se blottir dans la maison du pauvre Claudillon. Muni d'une lanterne sourde* qu'il recouvrit de son manteau, il s'étendit là sur deux chaises, attendant que les « notaires » remuassent leurs papiers.

6. Tout à coup, frou-frou! cra-cra! voilà les papiers qui se froissent. M. Jérôme promptement découvre la lanterne, et que voit-il? deux rats, deux gros rats qui s'enfuient là-haut sous la soupente*...

Le pauvre Claudillon, avant que de mourir, avait, paraît-il, rentré ses raisins et les avait étendus sur les ais* de la soupente, en un lit de feuilles de vigne. Lorsqu'il fut mort, les rats mangèrent les raisins et, les raisins finis, ces lurons, toutes les nuits, venaient fureter sous les feuilles, pour y ronger les grains qu'il pouvait y avoir encore...

FRÉDÉRIC MISTRAL.

Mémoires et Récits. [Bibliothèque des Annales.]

Maître. - *Frédéric Mistral*, poète provençal, né à Maillane (Bouches du Rhône), le 8 septembre 1830, a entrepris de relever la langue provençale tombée à l'état de patois. Dans cette langue, il a écrit de gracieux poèmes. Le plus célèbre est *Mireille*, dont on a tiré un livret d'opéra mis en musique par Gounod. Il a écrit encore : *La reine Jeanne*, tragédie provençale; *Calendal*, poème provençal; *Mes origines* où il raconte sa jeunesse, etc.

[Elève, p.233]

EXERCICES

I

Caractère du morceau. - **Maître.** . - C'est un récit qui prouve deux choses : d'abord qu'avant d'affirmer un fait, il faut contrôler ses renseignements; ensuite que les faits grossissent et se déforment au cours des conversations. Le style est simple, naturel, avec une pointe de fine ironie.

PLAN. - 1° *La maison hantée.* - 2° *Recherches infructueuses.* 3° *Les voisins font le guet.* - 4° *Ce sont les notaires.* - 5° *Plan de M. Jérôme.* - 6° *Explication du mystère.*

Mots et expressions. - *Maison hantée* : maison qu'on croit fréquentée par des revenants, des esprits. - *Ravauder* : tourner et retourner toutes les choses. - *Prou* : beaucoup. - *Pince-sans-rire* : celui qui raille sans rire, à froid. - *Flegmatiquement* : froidement, avec calme. - *Moulinier* : celui qui travaille au moulinage de la soie, action qui consiste à

tordre la soie au moyen d'une espèce de moulin garni de bobines ou de fuseaux pour en faire du fil. - *Lanterne sourde* : dont on peut cacher la lumière à volonté. - *Soupenste* : petit réduit en planches pratiqué dans la hauteur d'une chambre, d'une cuisine, pour servir de grenier. - *Ais* : planches.

Les idées. - 1° Que raconte l'auteur? - *Une histoire de revenants.* - 2° Qu'est-ce qui faisait dire que la maison de Claudillon était hantée? - *C'est parce qu'on y entendait chaque nuit un bruit étrange.* 3° Pourquoi les locataires déménagèrent-ils? - *Parce qu'ils avaient peur des revenants.* - 4° Que firent les voisins? - *Ils s'armèrent de fourches et de fusils et montèrent la garde dans la maison, mais en vain.* - 5° Où causait-on de cette maison? - *Au four, au moulin, aux lavoirs, à la veillée.* - 6° Pourquoi " le grand Charles " cria-t-il un jour: " *Ce sont des notaires*" - *Par plaisanterie, parce que les notaires remuent beaucoup de vieux papiers.* - 7° Que fit M. Jérôme? - *Il chargea ses pistolets et vint monter la garde dans la maison.* 8° Que découvrit-il? - *Deux gros rats qui venaient manger des raisins et fouiller les feuilles de vigne pour les trouver.* - 9° Quelle leçon faut-il tirer de ce récit? - *Voir caractère du morceau.*

Devoir écrit. - Construire trois phrases commençant par *Du moment que...* (Du moment qu'on remue les papiers..., § 4), et trois où entrera la locution *avoir beau* (Ils eurent beau..., § 2).

Corrigé. -

1° *Du moment* qu'il peut remuer le bras, celui-ci n'est pas cassé. - *Du moment* que vous ne l'avez pas fait exprès, vous ne serez pas puni. - *Du moment* que vous avez donné rendez-vous à votre ami, je n'insiste pas pour vous retenir.

2° Ce cycliste *eut beau* pédaler, il ne put rattraper ses camarades. - Le petit poisson *eut beau* dire, le pêcheur ne le rejeta pas dans la rivière. - *J'ai beau* chercher mon porte-plume, je ne le trouve pas.

[Elève, p. 231]

II

Grammaire. [Accord du participe passé employé avec avoir.]

(Précis grammatical, p. 279, n° 4.) - 1° Dans cette phrase : *Claudillon avait rentré ses raisins et les avait étendus sur les ais de la soupenste*, quel est le complément d'objet direct de *avait rentré*? - *Ses raisins*; - de *avait étendus*? - *Les*, mis pour raisins. - 2° Comment est placé ce complément par rapport à *avait rentré*? - *Après rentré*; - par rapport à *avait étendus*? - *Avant étendus*. - 3° Quel est le genre et le nombre de ce complément? - *Masculin pluriel*. - 4° Remarquez que *rentré* est invariable et *étendus* variable. Pourquoi cette différence? - *Rentré est invariable parce que son compl. d'objet direct est placé après; étendus est variable parce que son compl. d'objet direct est placé avant.* - 5° Dans ces exemples: *Les voisins ont veillé. Les gens ont déménagé*, pourquoi *veillé* et *déménagé* sont-ils invariables? - *Parce qu'ils n'ont pas de compl. d'objet direct.* - 6° D'après ces observations, formulez la règle du participe passé employé avec avoir. - *Le participe passé employé avec l'auxiliaire avoir s'accorde en genre et en nombre avec son complément d'objet direct, mais seulement si ce complément d'objet précède le participe.* - 7° Trouvez, dans les textes étudiés, cinq exemples de participes passés employés avec avoir et justifiez-en l'orthographe. - *Les seules embarcations que la tempête ait oubliées* (compl. d'obj. direct avant; variable, no 86). *La maux que je lui avais abandonnée* (compl. d'obj. placé avant; variable, n° 83). *J'avais éprouvé des émotions bien douces* (compl. d'obj. placé après; invariable, n° 83). *Vous n'auriez pas osé* (pas de compl. d'obj.; part. invariable, no 79). *Plusieurs perchaudes avaient échappé* (par de compl. d'objet; participe invariable, n° 77).

Conjugaison Orale. - *Dès qu'on allume la lampe, on n'entend plus rien*, à toutes les personnes du même temps, puis à l'imparfait, au passé simple et au passé composé; - 2° *Que voit-il ?* à toutes les pers. du même temps, puis du passé simple, du passé composé, du futur simple et du conditionnel présent. - **RÉPONSES.** - 1° *Dès que j'allume, la lampe, je n'entends plus rien, dès que tu ..., etc.* - *Imparfait* : *Dès que j'allumais la lampe, je n'entendais plus rien, dès que tu ..., etc.* - *Passé simple*: *Dès que j'allumai la lampe, je n'entendis plus rien, dès que tu ..., etc.* - *Passé composé* : *Dès que j'ai allumé la lampe, je n'ai plus rien entendu, dès que tu ..., etc.* - 2° *Que vois-je? que vois-tu? ..., etc.* - *Passé simple*: *Que*

vis-je? ...,etc. -*Passé composé*: Qu'ai-je vu? ..., etc. - *Futur simple* : Que verrai-je? ..., etc. -*Conditionnel présent* : Que verrais-je? ..., etc.

Devoir écrit. - Copier les phrases suivantes en écrivant convenablement les participes passés en italique.

Corrigé. - Une rumeur étrange avait *couru* dans Maillane. -- Les locataires avaient *entendu* toute la nuit un bruit particulier. -Ils avaient en vain *fureté, viré, tourné* dans la maison. -Ils avaient *déménagé*. -Les voisins avaient *couché* dans la maison. - Les paroles qu'ils avaient *adressées* aux revenants n'y avaient rien *fait*- Les bruits qu'on avait *entendus* avaient *continué*. -Mais M. Jérôme avait *pris* ses deux pistolets qu'il avait *armés*. -Et il avait *vu* deux gros rats se sauver - C'étaient des raisins qui les avaient *attirés*.

[Elève, p. 234]

III

Orthographe et vocabulaire. - 1° Epelez *hantée* ainsi que *habiter, habiller, harnacher, harceler, harponner*. - 2° Citez trois mots de la même famille que *locataires*. .. *Location, locature, local*. 3° Epelez *ravauder* et dites ce que signifie *ravauder du linge*. - *Lui faire des reprises*. - 4° Comment appelle-t-on l'action de *remuer*? *Remuement*. - Epelez le mot. - 5° Qu'est-ce que du *parchemin*? - *Peau de mouton tannée sur laquelle on écrit*. - 6, Remarquez *n'* dans *on n'entendait plus rien*, et *point d'n'* dans *on entendait dit bruit*; pourquoi? - Parce que dans le premier cas la proposition est négative et dans le second affirmative. - 7° Conjuguez *éteignait* à toutes les personnes du même temps, ainsi qu'au présent et au passé simple. - J'éteignais, lu ..., etc. *Présent* : J'éteins, tu .. ., etc. *Passé simple*: J'éteignis, tu . . ., etc. - 8° Articulez nettement *recommençait*, décomposez ce mot en syllabes et dites pourquoi une cédille sous le c. *Re-comm-enç-ait*. *La cédille a pour but de donner nu c le son de l's*.

Devoir écrit. - 1° Ecrire la dictée en remplaçant l'imparfait par le présent.-2° L'action de remuer s'appelant remuement, écrire les mots exprimant l'action de *se dévouer*; - de *broder*; - de *tournoyer*; - de *payer*; - de *coudoyer*; - de *blanchir*; - d'*assortir*.

Corrigé : 1° 11 court dans Maillane une rumeur étrange : la maison de Claudillon est hantée. Les locataires entendent ravauder et farfouiller toute la nuit: un bruit particulier, comme si on remue du papier, du parchemin. Dès qu'on allume la lampe, on n'entend plus rien; et dès qu'on l'éteint, recommence de plus belle le froissement mystérieux.

2° Dévouement, broiement, tournoiement, paiement coudoisement, blanchiment, assortiment.